

Deux bouts de moi

Ma mère, cette femme forte,
M'élève seule depuis que je suis née.
Depuis toujours elle me supporte,
Mais de vouloir un papa, son amour ne l'a pas empêché.

Lorsque j'ai rencontré mon père,
J'avais dix-sept ans.
Les repères à l'envers,
Et toujours mon sourire d'enfant.

Les deux années précédentes, en dépression
Je cherchais à comprendre d'où je venais ;
Pour savoir si la douleur venait de l'abandon
Ou de la pression que je me mettais.

Puis, au tribunal, quand j'ai vu cet homme,
Quelque chose en moi s'est réveillé.
Le coeur pressé contre mon sternum,
L'impression de découvrir enfin qui j'étais.

Actuellement, à vingt quatre ans,
Fille de France et de Côte d'Ivoire,
J'ai laissé le temps au temps,
Par peur d'une famille illusoire.

Peut-être pas assez blanche ici ...
Sûrement pas assez noire là-bas.
Pourtant, ma présence signifie
Que deux familles, un jour, se sont ouvert les bras.

Alors avec mami à Abidjan
Et papy à Saint-Sulpice,
Je reconnais à présent
Que mon besoin d'appartenir n'est plus compulsif.

Aujourd'hui, deux bouts de moi se câlinent,
Et toutes mes versions coexistent.
Je n'ai plus besoin des peurs qui m'inclinent,
Ni des questions qui persistent.